Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Une bombe dans les champs d'OGM

Par lise-bergeron
Mondialisation.ca, 21 septembre 2012
protegez-vous.ca

Thème: Biotechnologie et OGM

Pour la première fois, les effets toxiques d'un OGM alimentaire majeur – le maïs NK603 – et du pesticide le plus utilisé dans le monde – le «Roundup» de Monsanto – ont été étudiés à long terme. Et les résultats sont alarmants. «Ceux-ci remettent en cause toutes nos politiques sanitaires et environnementales», avance l'auteur de l'étude Gilles-Éric Séralini, professeur de biologie moléculaire à l'Université de Caen, en France, et président du conseil scientifique du Comité de recherche et d'information indépendantes sur le génie génétique (CRIIGEN).

L'étude menée sur 200 rats nourris pendant deux ans avec du maïs OGM résistant au Roundup est parue dans la revue scientifique *Food and Chemical Toxicology*. Et elle donne des frissons: les rats exposés aux OGM sont morts plus rapidement et en plus grand nombre que ceux du groupe témoin, et ils ont développé davantage de tumeurs.

Les rats de l'étude ont été divisés en trois groupes: un premier qui recevait du maïs OGM (à 11, 22 et 33 %), un second qui recevait le même OGM accompagné de l'herbicide Roundup, et un troisième qui buvait de l'eau additionnée de Roundup en faible concentration (0,5 %).

Les femelles sont principalement mortes de tumeurs mammaires et d'anomalies hypophysaires. Les males, quant à eux, sont morts de problèmes au foie et aux reins. Conclusion des chercheurs: le Roundup a des effets graves sur la santé à très faible dose. Problème majeur: on trouve des résidus de cet herbicide dans 80 % des OGM alimentaires, note le chercheur.

Un scandale annoncé

L'étude de Séralini a fait l'effet d'une bombe partout sur la planète, et les critiques n'ont pas tardé: les rats choisis seraient naturellement enclins à développer des tumeurs mammaires, le groupe contrôle ne comptait pas suffisamment de cobayes et la méthode statistique utilisée n'est pas standard, rapporte la presse internationale.

«Cette étude est pourtant plus rigoureuse que toutes les autres. Aucune n'est allée jusqu'à deux ans. De plus, elle a été publiée dans une revue scientifique où il y a un comité de lecture. Elle a donc été soumise à l'œil critique des pairs, comme il est normal de le faire pour toute étude sérieuse», croit Louise Vandelac, Ph.D., chercheuse au CRIIGEN, professeure titulaire au Département de sociologie et directrice de l'Institut des sciences de l'environnement de l'UQAM.

«Ce que cette étude révèle, en fait, c'est la situation aberrante qui entoure la question des OGM. Comment se fait-il qu'on ait disséminé des OGM dans la nature sans faire d'études

indépendantes? C'est scandaleux. Les gouvernements nord-américains, pour des raisons économiques, ont cédé aux pressions de l'industrie agrochimique qui voulait récupérer sa mise le plus rapidement possible.

«Or, si un médicament démontrait des effets aussi néfastes que ceux observés dans l'étude de Séralini, il serait retiré sur-le- champ. Il faut revoir en profondeur les bases réglementaires sur lesquelles est fondée l'autorisation des OGM», explique Louise Vandelac.

Alors, on fait quoi?

Pour l'agronome Christine Gingras, directrice adjointe de Nature Québec et présidente de Vigilance OGM, l'étude de Séralini est très préoccupante: «Il est important que nos gouvernements prennent leurs responsabilités. En effet, le système d'homologation des OGM est inadéquat: les études sont réalisées par les compagnie de biotechnologie elles-mêmes, sont faites sur de trop courtes périodes, et il n'y pas de contre-expertise de la part du gouvernement canadien, qui autorise les OGM.

«L'étude de Séralini devrait inciter la population à demander une révision du système d'homologation, l'étiquetage des produits OGM, et à exiger un grand débat sur la place des OGM dans notre agriculture et notre alimentation.»

Louise Vandelac, qui a realisé en 1999 le film documentaire *Main basse sur les gènes*, trouve la situation profondément paradoxale: «Les OGM sont assez différents des semences originales pour être brevetés, mais pas assez pour être étudiés... La Société royale du Canada a déjà demandé un moratoire sur la commercialisation des OGM, et la population en réclame l'étiquetage obligatoire depuis des années.

«Le Roundup est reconnu comme étant un perturbateur endocrinien. On ne peut plus attendre. Le fardeau de la preuve de l'innocuité des OGM revient aux pouvoirs publics. C'est à eux de financer les études indépendantes nécessaires à cette fin.»

Résultats «préoccupants»

L'Association des jardiniers-maraîchers du Québec trouve aussi les résultats «préoccupants» et attend avec impatience l'évaluation qu'en fera la communauté scientifique. «Si cette étude est solide, notre industrie devra entreprendre une sérieuse réflexion sur le sujet. Nous allons suivre les choses de près», dit André Plante, directeur général de l'Association qui regroupe 400 membres du secteur horticole au Québec.

En Europe, la Commission européenne a demandé à l'agence chargée de la sécurité des aliments (European Food Safety Authority, ou EFSA) d'examiner les résultats de l'étude et de prendre les mesures qui s'imposent, tandis que plusieurs groupes de pression exigent le retrait immédiat de tous les OGM.

«L'insuffisance des tests, leur absence de transparence et la compromission des agences sanitaires doivent cesser», réclame de son côté Gilles-Éric Séralini. C'est pourquoi il recommande que l'autorisation de ces produits soit revue, que les tests actuels de 90 jours soient prolongés à deux ans pour tous les OGM et que les études soient publiques, menées de façon indépendante et soumises à la contre-expertise.

Tous cobayes?

L’étude du Pr Gille-Éric Séralini ne risque pas de tomber dans l’oubli de sitôt, puisqu’elle est suivie du lancement du livre *Tous cobayes?* aux Éditions Flammarion (accessible ici le 16 octobre 2012) et d’un film éponyme qui sortira au Festival du nouveau cinéma à Montréal à la fin d’octobre. Voici la bande-annonce du film:

La source originale de cet article est protegez-vous.ca
Copyright © lise-bergeron, protegez-vous.ca, 2012

Articles Par : lise-bergeron

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l’utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca